

---

## Genèse des imaginaires nationaux en Europe

André Burguière et Hinnerk Bruhns

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15575>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2003

Pagination : 152-153

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

André Burguière et Hinnerk Bruhns, « Genèse des imaginaires nationaux en Europe », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2003, mis en ligne le 15 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15575>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Genèse des imaginaires nationaux en Europe

André Burguière et Hinnerk Bruhns

---

André Burguière, *directeur d'études* avec Hinnerk Bruhns, *directeur de recherche* au CNRS

## Historiographies et imaginaires nationaux

- 1 NOTRE séminaire mensuel s'est attaché à élucider le rôle joué par le développement de la pensée historique en Europe dans la genèse des imaginaires nationaux. À la différence de la plupart des recherches qui se sont attachées à l'émergence des nationalités et des nationalismes au XIX<sup>e</sup> siècle, nous souhaitons montrer que la formation des imaginaires nationaux est un phénomène beaucoup plus ancien qui apparaît, en remontant beaucoup plus haut, dans les interstices de la production historiographique. Nous pensons également qu'on ne peut réduire le rôle des historiographies à celui de porte-voix des idéologies nationales. Les historiens ne se sont pas contentés d'apporter à un récit préexistant la caution de l'authenticité ou plus récemment de la science. Ils ont forgé des légendes, fécondé l'imaginaire comme les poètes et parfois, comme eux, inventé des nations. Ce qui nous intéresse ici, ce sont les schèmes de pensée issus du discours historique que l'on retrouve à l'œuvre dans la légitimation de l'identité nationale par un passé imaginaire.
- 2 Le thème des origines, présent dans toutes les historiographies nationales, sert de matrice aux constructions généalogiques que les princes à la tête des royaumes et des principautés ont commandé à des experts lettrés dès le X<sup>e</sup> siècle pour faire rattacher leur lignage par Noé au lignage du Christ et obtenir, en raison de cette ascendance sacrée, que leur peuple s'attribue lui-même une forme de rattachement charnel à leur propre lignage. On voit ici, comme l'atteste ce que le discours généalogique des familles nobles empruntera plus tard à ces généalogies de princes et de peuples, à quel point l'imaginaire national est un imaginaire de filiation qui s'inscrit dans les catégories de la

parenté. Les généalogies familiales emprunteront également un autre thème aux généalogies des peuples : celui de la migration originelle qui incarne l'appropriation d'un territoire. Or il y a, dans les premiers pas de la pensée historique en Europe, un rapport généalogique au passé et à l'explication du passé qui en fait quelque chose de plus qu'un modèle édifiant : un fondement d'identité.

- 3 André Burguière a proposé une relecture du dossier des origines franques ou gauloises de la France que l'on peut suivre des chroniques du VII<sup>e</sup> siècle aux réfutations de la thèse germaniste (*La France naît de la conquête franque*) par Fustel de Coulanges à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Il avance l'idée qu'en dehors de l'aller et retour incessant des hypothèses franques et gauloises, s'oppose une légitimité d'autochtonie et de migration, la première source de civilisation, la seconde source du pouvoir.
- 4 Hinnerk Bruhns a exposé la particularité du débat sur les origines dans l'historiographie allemande. Attention tardive aux origines germaniques (à l'époque de la Renaissance) ; importance de la notion de *Stämme*, comme structure plurielle et originelle de la nation ; et surtout, à la différence de la majorité des imaginaires nationaux européens, absence d'une migration primitive. Les Germains étaient là depuis toujours. Ces particularités ont alimenté les contradictions de l'historiographie nationale en formation au XIX<sup>e</sup> siècle et ses difficultés à répondre aux attentes politiques de l'Empire allemand.
- 5 John Tolan, professeur à l'Université de Nantes, a retracé les réajustement successifs de l'historiographie de la *Reconquista* dans l'Espagne de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, traumatisée par sa défaite face aux États-Unis qui la prive des derniers joyaux de son empire colonial. Cédant à leur conscience malheureuse, les historiens espagnols se sont progressivement éloignés de la vieille dénonciation de l'invasion des « Chaldéens », source du déclin chrétien pour exalter tous les héritages, celui des Wisigoths mais aussi celui des Arabes qui renforce l'originalité de l'identité espagnole face aux menaces des envahisseurs du Nord.
- 6 Henriette Asséo, s'interroge à propos des Tsiganes sur la possibilité d'une nation transfrontières. Dépourvu de tradition savante qui lui fût propre, l'imaginaire tsigane s'est construit avec l'image et la mémoire que les autres lui proposaient. Cependant sa résistance, sa manière d'être à côté des autres, sa forte autonomie culturelle et sociale construisent en creux un modèle transnational qui fait courir au peuple tsigane depuis la chute du mur de Berlin, l'un des pires dangers d'anéantissement de son histoire mais qui peut aider l'Europe à repenser ses partages et ses appartenances.
- 7 Bozidar Slapsak, professeur d'histoire ancienne et d'archéologie à l'Université de Ljubljana, a reconstitué les liens complexes entre l'essor des recherches archéologiques et les revendications territoriales dans les Balkans et particulièrement dans l'ex-Yougoslavie depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle et spécialement depuis les années 1970.

---

## INDEX

**Thèmes :** Histoire, Problèmes généraux